

H A U T E U R

*Du pays compris entre la Seine et la Loire ,
au midi de Paris , d'après le nivellement
de PICARD.*

LA hauteur des divers points de la surface du globe , au-dessus du niveau de la mer , est une des principales données d'où la géographie physique déduit ses résultats. Elle sert en outre à compléter la détermination de la position de ces points ; la longitude et latitude ne suffisent pas , et M. de la Place a témoigné le désir qu'on leur joignît habituellement cette troisième *coordonnée*. Elle sert encore souvent au géologue dans la solution des questions qu'il se propose de résoudre. Si ces diverses considérations et plusieurs autres , dont nous supprimons l'énumération , rendent intéressante la connaissance de l'élévation des points de la superficie de la terre en général , l'intérêt sera encore bien plus grand , lorsqu'il s'agira de points qui servent ordinairement de terme de comparaison , surtout lorsque leur hauteur aura été déterminée d'une manière très-exacte ; et c'est le cas des environs de Paris , et principalement du pays entre la Seine et la Loire. C'est le niveau des plaines de la Beauce qui est le vrai niveau du sol de la contrée où est Paris (prise jusqu'à une dizaine de myriamètres autour de cette capitale) : au-dessous il y a des vallées ou enfoncemens creusés par les rivières ; mais il n'y a

rien ou presque rien au-dessus. Nous avons cru , d'après cela , que nos lecteurs nous sauraient gré de leur redonner ici le nivellement qui a été fait d'une partie de cette contrée par le célèbre Picard.

A l'époque où l'on bâtit le château de Versailles , on proposa d'y amener les eaux de la Loire : Picard fut chargé de faire à ce sujet divers nivellemens , d'où il résulta que ce projet n'était pas praticable. Ces nivellemens sont dans le tome VI des *Mémoires de l'Académie des Sciences* , depuis 1666 jusqu'en 1699 ; nous les diviserons en trois suites , l'une sera une coupe du terrain entre Fontainebleau et Briare ; la seconde , une coupe entre Paris et Orléans , passant par la rivière d'Essonne ; et la troisième , une coupe entre Sèvres et Orléans , par Versailles et les plaines de la Beauce.

Les hauteurs ont été données par Picard , au-dessus des basses eaux de la Seine , prises à Paris ; nous les avons réduites au niveau de la mer , en ajoutant 33 mètres à chacune (1).

(1) D'après des nivellemens faits en 1791 , par M. Capron , les moyennes eaux de la Seine à Paris , sont à 103 $\frac{1}{2}$ pieds au-dessus des moyennes eaux de la mer à Dieppe. (*Connaissance des Temps* , an VI , p. 335). Les très-basses eaux de la Seine sont à 3 pieds 10 pouces au-dessous de moyennes. Ainsi , les basses eaux seront à 100 pieds et quelques pouces , ou à 33 mètres au-dessus du niveau de la mer.

1. *De Valvin (sur la Seine vis-à-vis Fontaine-bleau) à Briare.*

	Hauteur au-dessus de la mèr.
Valvin (Seine)	47 ^{mt.}
Montargis.	75
Sommet du canal de Briare.	160
Briare (Loire).	127

2. *De Paris à Orléans.*

	33
Paris	39
Corbeil.	46
Moulin d'Essonne.	53
Ornois.	63
Rivière La Ferté-Alais.	69
d'Essonne. { Maisse.	78
	83
	107
	125
	150
Forêt d'Orléans. { Étang de Laas.	136
	156
	100
	100

3. *De Sèvres à Orléans par la Beauce.*

	30
Sèvres.	148
Versailles.	187
Sataury (montagne).	161
Trappe.	178
Haute-Brière.	156
Sainville.	150
Oitreville.	145
Angerville.	141
Route de Paris. { La Croix-de-Toury.	138
	100
	100

ANALYSE

DE quelques Mines de fer de la Bourgogne et de la Franche-Comté, à laquelle on a joint l'examen des fontes, fers et scories qui en proviennent.

Par M. VAUQUELIN.

Lu à l'Institut le 22 septembre 1806.

EXTRAIT (1).

M. VAUQUELIN parcourant, l'année dernière (1805), différentes usines à fer de la Bourgogne, recueillit divers échantillons de mines, fontes, fers, scories, fondans, afin de les soumettre à l'analyse chimique, pour savoir, s'il serait possible de connaître, par la comparaison de leur composition, ce qui se passe dans les opérations que l'on fait subir à la mine de fer et à la fonte. Nous allons donner les principaux résultats du travail que cet habile chimiste a fait à ce sujet; et nous donnerons le détail de quelques-uns des procédés qu'il a employés pour arriver à ces résultats.

(1) Le Mémoire entier de M. Vauquelin sera inséré parmi ceux de l'Institut.